

cercueils, les tréteaux, le plancher et le sol se recouvrent des liquides gras et infects qui s'échappent des cercueils.

Bien que ce mode de sépulture soit celui qui offre le plus de danger au point de vue sanitaire, c'est pourtant celui que choisit, en général, de préférence, la classe aisée qui prétend trouver des consolations à assister, de temps en temps, au spectacle dégoûtant et malsain que nous venons de retracer.

C'est à tort que l'on croit prévenir ces inconvénients par l'emploi de cercueils métalliques ; car, ces cercueils cèdent bientôt à la pression des gaz, et, une fois éclatés, valent encore moins que ceux en bois.

3° Cadavres contagieux déposés dans les charniers publics et privés

Cette pratique, qui d'ailleurs est contraire à la Loi, fait que, sans le vouloir et sans le savoir, en suivant jusqu'au charnier public ou privé le cadavre d'une personne décédée d'une maladie non-contagieuse, on se trouve là en contact immédiat avec des cadavres contagieux, et on s'expose ainsi à contracter soi-même ou à emporter dans sa famille les germes d'une maladie souvent mortelle.

4° Situation des cimetières au centre des villages

Avoir le cimetière au centre du village, c'est avoir constamment, au milieu d'une population dense, une source d'infection ; car, l'atmosphère, dans le voisinage d'un cimetière, est toujours vicié par le gaz provenant de la décomposition des cadavres. En outre, ces cimetières sont trop souvent situés près des puits, de ruisseaux ou de sources où l'on puise l'eau d'alimentation. On voit encore, à plusieurs endroits, des cimetières qui entourent l'Eglise, et où les eaux du printemps et les eaux des grandes pluies, qui filtrent à travers le terrain du cimetière, trouvent un écoulement facile dans la cave de l'Eglise dont le niveau est plus bas. Dans plusieurs vieilles paroisses où l'on tient, par tous les moyens possibles, à garder le cimetière près de l'Eglise, on s'ingénie à l'agrandir, soit en surface, par l'annexion d'une lisière de terrain nouveau, soit en hauteur, en construisant à l'entour un mur de ceinture que l'on remplit avec de la terre rapportée, et tous ces changements,